



BUSCILA

BULLETIN D'INFORMATION EN SCIENCES DU LANGAGE N° 48

JUILLET 2017

BUREAU DE L'ASL

Président :

Alain Rabatel

a.rabatel@free.fr

Secrétaire générale :

Aude Grezka

aude.grezka@ldi.cnrs.fr

Secrétaire générale adjointe :

Malika Temmar

Trésorière :

Malory Leclère

Trésorier adjoint :

Guy Achard-Bayle

Centres de recherches et thèses :

Malory Leclère

malory.leclere@univ-paris3.fr

Gestion base de données des adhérents :

Malika Temmar

malikatem@yahoo.fr

Colloques :

Fadila Taleb

talebfadila@gmail.com

Malgorzata Maskula

malgorzata.jaskula1@univ-rouen.fr

Publications :

Christine Jacquet-Pfau

ch.jacquet-pfau@college-de-france.fr

Maquette *Buscila* :

Marina Krylyschin

Jean-Marc Leblanc

Relations avec les correspondants :

Isabelle Laborde-Milaa et Alise Lehmann

Anciens présidents de l'ASL

Michel Arrivé, Bernard Gardin, Anne Lefebvre, Christiane Marchello-Nizia, Daniel Coste, Bernard Bosredon, Jean-Pierre Goudaillier, Jean Pruvost, Franck Neveu, Christian Hudelot, Thierry Ponchon.

Sommaire

Éditorial 2
In memoriam 3

Comité de rédaction du N° 48 :

Guy Achard-Bayle, Aude Grezka, Christine Jacquet-Pfau, Malgorzata Jaskula, Marina Krylyschin, Jean-Marc Leblanc, Malory Leclère, Alain Rabatel (Directeur de la Publication), **Fadila Taleb, Malika Temmar.**

Association des Sciences du Langage

Siège social : Université Paris-Diderot Paris 7 - UFR EILA, bâtiment Olympe de Gouges, case n°7002 - 75205 Paris Cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka- L.D.I Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément
F- 93430 Villeteuseuse

assoc.asl@gmail.com – <http://www.assoc-asl.net/>

ÉDITORIAL

Des nouvelles inquiétantes

Alors que les vacances se profilent, des informations importantes viennent confirmer la poursuite de politiques de la recherche qui fragilisent les SHS, et, parmi elles, les Sciences du Langage. Ainsi, les membres de la section 34 ont-ils appris que le CNRS entend mettre fin aux deux fédérations de linguistique, TUL et ILF. Cette décision, si elle se confirmait, signifierait à terme que la France et la francophonie seraient privées d'un lieu d'échange, de partage, qui assurait aussi une visibilité internationale aux travaux linguistiques en français. De toutes les grandes nations, la France serait la seule à saborder ainsi ses chercheurs et la recherche en français. Faut-il redire que si nous n'avons rien contre l'anglais, contre le recrutement de chercheurs étrangers, nous ne pouvons accepter que l'on abandonne le français ni qu'on fasse du recrutement d'excellence de collègues étrangers (parfois ne parlant pas français) le nec plus ultra de la modernité.

Ces suppressions, si elles se confirmaient, doivent être mises en perspective avec d'autres décisions du CNRS, notamment le tarissement des recrutements des chercheurs sur des postes pérennes ; la volonté de réduire le nombre des UMR de SHS, UMR dont les moyens étaient déjà limités. A terme, l'objectif est de recentrer les efforts sur quelques centres « d'excellence ». En dehors d'eux, quelles recherches pourront mener les Enseignants-Chercheurs des universités privées du label du CNRS, qui auront un accès plus difficile aux financements de l'ANR comme aux autres structures fédératives (GDRI...) ?

L'ASL n'est pas un syndicat. Mais sa mission de défense des Sciences du Langage, des enseignants, chercheurs, doctorants et mastérants commande qu'elle parle haut et clair. Il serait souhaitable que l'ensemble des acteurs du champ, des organisations qui le représentent fassent entendre leur voix, de façon coordonnée s'il se peut, pour défendre des politiques d'excellence pour tous. Comme une chaîne casse toujours là où les maillons sont faibles, il ne peut y avoir de véritable excellence avec des îlots « d'excellence » au milieu d'un territoire en voie de désertification.

L'été est là. Il faut savoir se reposer, se ressourcer, tout en restant attentif aux évolutions qui nous concernent. C'est pourquoi les prises de positions, individuelles au collectives, qu'elles émanent des organisations, associations, représentants élus de la communauté, sont souhaitables.

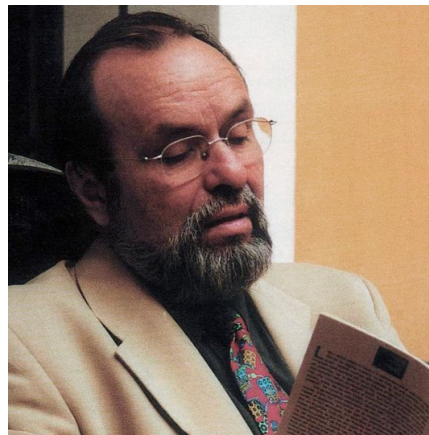
Bonnes vacances à tous !

Alain Rabatel

IN MEMORIAM

Michel ARRIVÉ
1936-2017

L'ASL salue la mémoire de Michel Arrivé, qui joua un rôle décisif dans la fondation de l'ASL, dont il fut le premier président. On le sait, Michel Arrivé a eu une retraite active, jusqu'au dernier moment. Il conserva le lien avec l'ASL, qu'il n'hésitait pas à contacter lorsque l'actualité le faisait réagir, pour la défense du français comme langue des échanges académiques ou en faveur d'une slow science, pour résister aux hégémonies de toutes nature comme à la tyrannie du *publish or perish*. Il envoyait de temps à autre à *Buscila* des nécrologies, car il avait à cœur de saluer la mémoire et les travaux de collègues disparus que sa grande expérience du champ lui avait fait rencontrer et qui lui étaient chers.



7 DÉCEMBRE 1936 Naissance à Neuilly-sur-Seine (Hauts de Seine)
1972 Tome 1 des *Œuvres complètes* d'Alfred Jarry en « Pléiade » (Gallimard)
1977 *Les remembrances du vieillard idiot*, Flammarion
1986 *La Grammaire d'aujourd'hui* (Flammarion)
1987 (avec J.-C. Coquet) *Sémiotique en jeu. Autour de Greimas* (John Benjamins)
1994 *Langage et psychanalyse, linguistique et inconscient. Freud, Saussure, Pichon, Lacan* (PUF)
2007 *La Walkyrie et le professeur* (Champ Vallon)
2008 *Le Linguiste et l'inconscient* (PUF)
3 AVRIL 2017 Mort à Saint-Cloud (Hauts de Seine)

Les cinq textes qui suivent sont dus, successivement, à Jean-Claude Coquet, Denis Bertrand, (Université de Paris 8), à Ivan Darrault-Harris, Jacques Fontanille (Université de Limoges), et à Jean-François Jeandillou (témoignage prononcé lors des obsèques de M. Arrivé).

Michel ARRIVÉ a connu son essor intellectuel au moment où se développait le mouvement structuraliste en linguistique, mais il n'avait nullement le dessein de produire une œuvre de théoricien du langage. Sans doute, il admirait Hjelmslev et Greimas, mais son talent le conduisait ailleurs. Agrégé de grammaire, assistant à la Sorbonne avant 1968, il a commencé par coécrire une *Grammaire du français contemporain* qui a longtemps servi de bible aux étudiants. Il n'a pas échappé à la fascination saussurienne, habituelle à cette époque, en coorganisant un colloque international à Cerisy-la-Salle intitulé *Saussure aujourd'hui*. Saussure est d'ailleurs resté l'une de ses références principales. À Paris, il y a quelques mois, en juin 2016, il participait à un congrès international fêtant le centenaire de la publication du *Cours de linguistique générale* de Saussure. Outre ses travaux de grammairien, toujours très précis, il s'est intéressé très tôt à la sémiotique littéraire, analysant l'œuvre de Jarry (il était membre du collège de pataphysique). Il a co-organisé, toujours à Cerisy, un colloque international *Autour de Greimas*, le fondateur de l'École de Paris. Mais, voulant échapper à la mainmise du *logos* dans l'analyse du langage, il n'a pas cessé de se référer à la psychanalyse. Il a cherché à lier, dans plusieurs ouvrages, psychanalyse et linguistique. Son ambition, toujours réaffirmée, était de prendre en compte « l'inconscient » et de placer l'œuvre de Freud et de Lacan au centre de sa réflexion sur le langage et la fiction. Auteur de romans et de nouvelles, il a pu faire valoir cette sorte d'adage : l'inconscient ne parle pas : il écrit. Il aimait se définir comme « l'humble et vétilleux technicien de la lettre ». Humble et vétilleux, certes, mais aussi remarquablement efficace quand il s'agissait de promouvoir au sein des institutions traitant de la linguistique ou de la sémiotique les sciences du langage. Bien des chercheurs lui sont restés reconnaissants du soutien qu'il leur accordait généreusement.

2

Dans *Langue française* déjà, en 1969, avec ses « Postulats pour la description linguistique des textes littéraires », puis dans *Langages* quelques années plus tard avec le très technique « Pour une théorie des textes polyisotopiques », Michel Arrivé s'était engagé dans un travail critique en littérature étroitement combiné à une pensée théorique sur le langage. Il devait le concrétiser dans ses deux ouvrages majeurs sur Alfred Jarry, *Les langages de Jarry. Essai de sémiotique littéraire*, chez Klincksieck en 1972 et *Lire Jarry*, aux Presses Universitaires de France en 1976. Parallèlement, il établissait l'édition du premier tome des *Œuvres complètes* d'Alfred Jarry dans la « Bibliothèque de la Pléiade » chez Gallimard (en 1972), comprenant ses plus fameux textes : *Ubu roi*, *Ubu enchaîné*, *Ubu cocu*, certes, mais aussi les *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* et beaucoup d'autres, tandis que d'autres encore attesteront de la féconde façon de leur auteur dans les deux volumes suivants de la fameuse « bibliothèque ».

Mais c'est peut-être la 'pataphysique qui donne la clef du double rapport que Michel Arrivé a toujours entretenu avec la création littéraire et la théorie, les tenant l'un et l'autre comme deux membres du même corps. Cette science créée par Jarry dans les *Gestes et opinions du docteur Faustroll*, déjà cité (1898), a connu d'illustres adeptes, de Boris Vian à Raymond Queneau et à l'Oulipo, et Michel Arrivé était un membre éminent de son Collège (créé bien après le fondateur). A grands traits, la 'pataphysique (avec apostrophe à l'initiale) est définie comme « science des solutions imaginaires ». Elle assume l'identité des contraires et la vérité des jeux de langage (« patte à physique », « pâte à physique », « pas ta (méta)physique »). Dans cette équivalence des contraires – défi pour le carré sémiotique greimassien – ce qui est sérieux et ce qui ne l'est pas sont exactement la même chose. Et Boris Vian affirme sur France culture, de manière convaincante, que « plus la pataphysique est consciente, plus elle se double de pataphysique inconsciente ». Le permanent « tongue in cheek » de Michel Arrivé s'éclaire.

Science du particulier en quête des lois de l'exception, elle fait de l'exception sa loi. On ne s'étonnera pas alors de lire, dans les très sérieux *Essais de sémiotique poétique*, ouvrage collectif dirigé par A. J. Greimas et publié chez Larousse en 1973, ce titre secrètement pataphysicien de la contribution de Michel Arrivé : « Structuration et destruction du signe dans quelques textes de Jarry » (pp. 64-79). Comme il le note en conclusion, « le texte de Jarry est, au sens le plus strict du terme, *logomachique*. Il se structure comme signe de façon exubérante, et cette exubérance même – poussée jusqu'à la possibilité, pour le même élément du plan de l'expression, d'avoir à la fois deux contenus contraires – implique sa propre destruction en tant que signe. » (p. 79) Commence alors une mise en abyme de la destruction par récursivité, où le texte de l'analyste est lui-même emporté dans le jeu sans fin de la destruction de sa propre destruction, phénomène que seul le signe autorise – par la grâce de la littérature.

Mais c'est aussi là, dans ce texte, que M. Arrivé va découvrir, en tant que chercheur, l'antériorité de la pataphysique sur la pataphysique elle-même : il note en effet qu'en 1895, trois ans avant le docteur Faustroll, dans l'« Acte héraldique » de *César-Antechrist* est mis en scène, il cite, l'« axiome des contraires identiques, le pataphysicien, nain cimier du géant, par-delà les métaphysiques ; il est [...] l'Antechrist et Dieu aussi, cheval de l'esprit, Moins-en-Plus, Moins-qui-est-Plus, cinématique du zéro restée dans les yeux, polyédrique infini. » (Pl., t. I, p. 290)¹ C'est que Michel Arrivé, en amont du théoricien, du littéraire et de l'écrivain, est avant tout un « vététaire » (c'est son mot-fétiche et celui de sa discipline) *philologue* : le savant et le créateur dont la spécialité est de poursuivre le signe, de son attestable émergence à sa prolifération, et enfin jusqu'à sa mort qui déjà l'habitait.

3

Auteur, on le sait, d'une enquête, minutieuse comme toujours, où le sérieux le cède quelquefois à l'humour, visant à dénombrer et discriminer les nombreux Saussure, Michel Arrivé aurait pu nous notifier qu'il réunit en lui-

¹ M. Arrivé, « Les origines jarryques de la pataphysique », texte publié par *Magazine littéraire* n° 388, juin 2000.

même de multiples facettes et talents. Car si l'on connaît bien le spécialiste de Jarry, le pataphysicien, le grammairien auteur de best-sellers toujours indispensables, le romancier et auteur de nouvelles, le Michel Arrivé qui a longuement étudié les rapports, souvent conflictuels, toujours compliqués, entre la linguistique et la psychanalyse, a sans doute échappé au grand public.

Et c'est bien de manière totalement originale, en *philologue* et en *sémioticien*, que Michel Arrivé a abordé les œuvres de Freud, de Pichon, de Lacan, comme on aborde une langue inconnue, difficile, quasi hiéroglyphique, dont il faut patiemment construire la grammaire, et proposer des hypothèses sémantiques. Un exemple permettra d'illustrer sa méthode unique, mise en œuvre pour affronter, par exemple, les aphorismes lacaniens bien connus, lancés par celui qui, d'autre part, parlait polémiquement de « linguisterie », et osant donner un tout autre contenu aux sacro-saints concepts saussuriens (ainsi *signifiant* et *signifié*). Voici deux des aphorismes en question : « Il n'y a pas de rapport sexuel », « Il n'y a pas de métalangage ». Si le premier heurte de front le sens commun, le second est une provocation insupportable pour tout linguiste dont l'activité n'est que métalinguistique.

Attachons-nous, certes trop brièvement², au premier aphorisme.

Si le philologue repère immédiatement la formule marquant l'inexistence, l'indétermination du nom « rapport » (la phrase positive introduirait « *un* ou *du* rapport »), et, surtout, le singulier. Le rapport sexuel n'est donc pas susceptible de pluralisation, au contraire de l'acte sexuel, dont Lacan reconnaît ailleurs l'existence plurielle, et, avec regret, la brièveté.

On le voit, si le philologue établit des faits précis et précieux, il faut mobiliser très vite l'analyste du *discours* lacanien, le sémioticien, en s'évadant de l'aphorisme pour le confronter à d'autres énoncés pour construire un paradigme où figure le terme « acte », condition de son élucidation. Ce qui est donc nié, ici, c'est précisément l'existence de la *relation* sexuelle, ce qui annule déjà l'initiale provocation.

Poursuivant dans l'analyse de l'inexistence et de ses formulations chez Lacan (ce qui suppose une excellente connaissance de l'œuvre), arrive une justification capitale de l'inexistence du rapport sexuel : « J'ai défini le rapport sexuel comme *ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire* » (J. Lacan, *Encore*, p. 132).

Et Lacan de montrer que c'est bien la relation entre l'*homme* et la *femme* qui ne peut s'écrire tant ces signifiants doivent être sortis de leur usage courant. D'autre part, Michel Arrivé note que Lacan répète que l'énonciation de la non-existence du rapport sexuel est la condition de possibilité du discours analytique.

De fait, discours analytique et aphorisme se présupposent mutuellement.

Bien plus, pour finir, les deux aphorismes se rejoignent et, se renouant, font corps : « Ce qui met en cause le rapport sexuel, c'est l'impossibilité de lui donner une écriture : c'est-à-dire de lui fournir un métalangage adéquat. Et ce qui bloque l'advenue du métalangage, c'est que les deux strates [langage-objet/métalangage] qu'il faut inévitablement lui supposer [...] adhèrent en effet l'une à l'autre au point de ne faire de n'être – qu'une. [...] Dès lors surgissent

² Le lecteur se reportera à la remarquable analyse exhaustive dans Michel Arrivé, *Langage et psychanalyse, linguistique et inconscient. Freud, Saussure, Pichon, Lacan*, PUF, Paris, 1994, pp. 213-227.

simultanément – mieux : indissolublement – rapport sexuel et métalangage. » (Michel Arrivé, *op. cit.*, pp. 226-227)

Le philologue et l'analyste du discours vont beaucoup nous manquer, face aux redoutables questions de la Pythie analytique.

4

Michel Arrivé appartient cette génération de linguistes qui ont contribué à installer et à développer des filières de sciences du langage dans une partie des universités françaises. Et pour ce qui le concerne, cet engagement a précisément bénéficié, entre autres, à la sémiotique. Son influence s'est exercée à cet égard de deux manières complémentaires : pour développer des filières universitaires, en effet, il faut à la fois en former les futurs enseignants-chercheurs, et veiller ensuite à ce qu'ils trouvent leur place dans les universités.

Michel Arrivé a donc largement contribué à former de jeunes chercheurs et de futurs universitaires, dont le débouché naturel se trouvait dans les nouvelles filières d'enseignement et de recherche de sciences du langage créées en France dans les années soixante-dix. Il a dirigé et conduit à soutenance plus de quatre-vingt thèses, dont celles, notamment, de Jean-René Ladmiral, Christian Puech, Mathieu Valette, Danielle Lehman, Marc Decimo, Driss Ablali, Pierre Fresnault-Deruelle, Dominique Maingueneau, Jacques Anis, Jean-Jacques Courtine, Daniel Delas, Jean-François Jeandillou, Sungdo Kim, et bien d'autres. Parmi ces thèses, environ un tiers déclarent explicitement une approche « sémiotique », un autre tiers, une orientation « sémio-linguistique » (on se rappellera que le groupe de recherches *sémiotiques* fondé par Greimas s'intitulait dans les années soixante et soixante-dix « sémio-linguistique »), et enfin un dernier tiers consacré à diverses questions relevant d'une histoire du structuralisme linguistique.

Michel Arrivé s'est également longuement et activement consacré à l'insertion des docteurs en sciences du langage dans les universités, en participant à la 7^{ème} section du Conseil National des Universités (CNU), celle des Sciences du Langage, pendant plus d'une vingtaine d'années, et notamment en tant que Président de cette section. L'une des missions principales du CNU étant la qualification des jeunes docteurs souhaitant postuler sur des emplois universitaires, on comprend aisément qu'il s'agit du point d'entrée dans la carrière universitaire. Dans cet exercice, Michel Arrivé a toujours manifesté et défendu une position d'ouverture scientifique, de bienveillant intérêt pour les recherches originales, voire atypiques, et d'accueil pour de jeunes chercheurs dont les travaux pouvaient aussi relever d'autres disciplines. Il avait le souci de maintenir vivant l'esprit du mouvement structuraliste dans les sciences du langage, tel qu'il était à la création de cette section et des filières d'enseignement et de recherches universitaires dans les années 70, et d'éviter autant que possible toute tentation de repli sur un seul type d'objet, sur un seul paradigme théorique, sur une seule méthode. Contrairement aux filières de langues étrangères qui n'avaient pas été en mesure d'intégrer les résultats du mouvement structuraliste dans les années soixante-dix, les sciences du langage se caractérisaient justement par cette capacité à accueillir de nouveaux objets et de nouvelles méthodes.

Pour la sémiotique, et surtout pour les jeunes sémioticiens qui se destinaient à la carrière universitaire, l'action de Michel Arrivé fut déterminante. Le risque

était grand, en effet, pour des sémioticiens qui s'occupaient de littérature, du discours de presse, de psychothérapie, de publicité, de bandes dessinées, de cinéma, etc., de n'être reconnus et admis dans aucune des disciplines traitant spécifiquement des mêmes objets qu'eux, tant étaient vives à cette époque les tensions entre l'université traditionnelle et le mouvement structuraliste. Dans le droit fil des positions de Jakobson, Hjelmslev et Greimas, et considérant que la notion de « langage » devait être comprise de manière générique, Michel Arrivé a toujours efficacement soutenu l'idée que les approches sémiotiques, fermement assumées et conduites dans les différents champs de la culture, relevaient des « sciences du langage », justement parce qu'elles dégagent les principes et les conditions de l'existence d'un langage propre à chacun de ces différents domaines. Avec l'accord de la plupart des membres de la 7^{ème} section du Conseil National des Universités, Michel Arrivé a donc fait du domaine des Sciences du langage, en France, l'ancrage institutionnel principal de la sémiotique, et ce pendant plusieurs décennies.

5

La première fois que j'ai rencontré Michel Arrivé, Micheline était à son côté :
ce fut à Cerisy, au colloque Alfred Jarry, en 1981.

La dernière fois que j'ai vu Michel Arrivé, Micheline était à ses côtés :
ce fut à Fontenay-même, un déjeuner dominical,
en février.

Depuis cet heureux dimanche, donc, Michel aura choisi,
à l'exemple du Dr Faustroll, son pair (je n'ose dire son *vrai pair* [p-a-i-r]), Michel aura choisi de faire « le geste de mourir ». Suffit de consulter le Calendrier du Collège de 'Pataphysique (institution dont il fut l'un des premiers et, *primus inter pares*, l'un des plus prestigieux Régents) pour constater que ce que le Vulgaire – par commodité linguistique – nomme « la mort » c'est bel et bien un acte, une « Occultation » résolue. Qu'on l'appelle encore, dans ce contexte choisi, « Dissolution », « Dormition », « Esquive » voire « Sortie », l'événement ne se résume guère qu'à une évanescence, évanescence aucunement incompatible avec la Permanence, avec l'Éternité :

Il y a longtemps que je ne vous ai donné de mes nouvelles ; mais je ne pense pas que vous ayez cru que je fusse mort. La mort n'est que pour les médiocres. Il est constant néanmoins que je ne suis Plus sur la terre. [...]

J'étais dans cet endroit où l'on est quand on a quitté le temps et l'espace, l'éternel infini. (je viens là de donner lecture d'une célèbre « lettre télépathique », dont Michel Arrivé soi-même procura l'édition scientifique dans la bibliothèque de La Pléiade).

Et, bon ! je voudrais pas y insister, mais enfin
nul ici n'ignore, de vous tous, ses proches, ses collègues et amis réunis,
que selon ce même Calendrier, nous sommes aujourd'hui, oh ! certes, un
vendredi 7 avril, de funeste mémoire
mais que nous sommes, surtout, au mois dit de Clinamen
(Clinamen, par référence à Jarry toujours, et aussi à Epicure) le 16^e jour.
En d'autres termes, le lendemain même du jour d'hier, 15 clinamen, où se
célèbre, de toute éternité, la plus importante fête pour un pataphysicien :
L'INVENTION-DE LA-'PATAPHYSIQUE.

Ainsi donc Michel aura-t-il su SE SAUVER, *in extremis*, juste après cette
immarcescible commémoration de la veille.
Plus que jamais, le mot, c'est la mort,
sans en avoir l'r. Ou encore, selon une traduction que je lui avais suggérée (et
que, je crois, il a ensuite utilisée qq part) : *The word is the world without the
Hell* ("Le mot, c'est le monde sans l'Enfer").

La première fois que j'ai rencontré Michel Arrivé, Micheline était à son côté :
à Cerisy, en 81.

Mais
déjà je l'avais lu, dès *Les Langages de Jarry* puis *Lire Jarry*,
je l'avais lu, dès ses *Remembrances du vieillard idiot*,
bien des temps auparavant.

Quelque 40 années, somme toute, d'un commerce
plus que nul autre
Equitable.

La dernière fois que j'ai vu Michel Arrivé, quand nous nous voussoyions
encore sans faillir ?
Micheline était à ses côtés :
à Fontenay, c'était hier.

« Faustroll, merci ! »,
comme aimait souvent à dire
notre vieux Michel,

« Faustroll, merci ! »,
comme aimait souvent à écrire le Professeur à qui j'adressai dès 1976,
sous tel pseudonyme féminin, une missive l'interpellant sans fard,
Lui, comme suit :

« Mon gros Mimi ! »

L'ASL SOUTIENT LES SCIENCES DU LANGAGE

MERCI DE SOUTENIR L'ASL !

L'Association des Sciences du Langage fondée en 1983 dans le prolongement des Assises Nationales de la Linguistique a pour but de **favoriser les contacts entre les différents domaines de recherche ou d'application des sciences du langage et entre les chercheurs qui relèvent de cette discipline, en France et dans d'autres pays**. Elle y contribue grâce à ses publications et à son site Internet. L'abonnement aux publications est compris dans la cotisation annuelle à l'association.

Son *Annuaire des adhérents de l'ASL* comprend des centaines de **notices individuelles, un index des adhérents regroupés par domaines de recherche, l'inventaire des institutions (associations de linguistes, écoles, universités, laboratoires...)** auxquelles les adhérents appartiennent ou auxquelles l'ASL est liée.

Son bulletin paraît trois fois l'an. Intitulé *Buscila* (BULLETIN des SCIENCES du LANGAGE), il donne des informations sur **l'actualité éditoriale (parution de revues et d'ouvrages), les manifestations scientifiques (colloques, séminaires), l'organisation et les programmes des Masters, les thèses soutenues et l'actualité institutionnelle (CNU, CNRS, Ministère)**. Ces informations nous parviennent grâce à notre réseau de correspondants dans les universités et les laboratoires.

Son site Internet comprend une version électronique de *l'Annuaire des adhérents de l'ASL* (comportant des liens avec les pages personnelles Web des adhérents et les sites de leurs institutions d'appartenance) ; des annonces de colloques ; des informations sur la vie de *l'ASL* (activité du bureau, assemblées générales, démarches auprès de l'Institution). Il comprendra bientôt une rubrique *actualité universitaire et institutionnelle*.

Adresse électronique : assoc.asl@gmail.com

Site : www.assoc-asl.net/

Siège social : Université Paris Diderot (Paris 7)
UFR EILA, Bâtiment Olympe de Gouges,
Case n° 7002,
5 rue Thomas Mann,
75205 Paris cedex 13

Adresse postale : Aude Grezka
L.D.I. Université Paris 13 – 99 avenue Jean-Baptiste Clément
F-93430 Villetaneuse

Conditions d'adhésion : pour faire partie de *l'ASL*, il faut justifier d'une activité dans le domaine des sciences du langage et régler la cotisation annuelle statutaire. Le montant de la cotisation annuelle comprend l'abonnement à *Buscila*, *Bulletin d'information en sciences du langage*.



NOM (en majuscules) :

Prénom :

NOUVELLE ADHÉSION

RENOUELEMENT AVEC MODIFICATIONS

RENOUELEMENT SANS MODIFICATIONS

STATUT PROFESSIONNEL :

ATER (Attaché Temporaire)

CA (Chercheur Associé)

CR (Chargé de Recherche CNRS)

DOC (Doctorant)

DR (Directeur de Recherche CNRS)

IE (Ingénieur d'Études)

IR (Ingénieur de Recherche)

MC (Maître de Conférences)

MC-HDR (MC Habilité)

PA (Professeur Associé)

PR (Professeur des Universités)

PRAG/PRCE (Agrégré ou Certifié)

PRE (Professeur Émérite)

Autre (précisez) :

ADRESSES :

ANCRAGE INSTITUTIONNEL :

LABORATOIRE /

CENTRE DE RECHERCHE :

TELEPHONE PROFESSIONNEL : COURRIEL PROFESSIONNEL :

DOMAINES D'INTÉRÊT OU DE RECHERCHE
(5 mots clés maximum) :

1

2

3

4

5

MONTANT DE LA COTISATION ANNUELLE
(cochez la case correspondante)

<input type="checkbox"/> Membre actif (Union européenne) :		
	<input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par courriel</i>	30 €
	<input type="checkbox"/> Buscila-Infos <i>par voie postale</i>	35 €
<input type="checkbox"/> Membre actif (hors Union européenne) :		36 €
<input type="checkbox"/> Membre doctorant : (joindre une photocopie de la carte d'étudiant)		10 €
<input type="checkbox"/> Collectivités :		40 €
<input type="checkbox"/> Membre bienfaiteur : (montant au moins double de la cotisation « actif »)		... €
Total réglé pour l'année		... €

Le règlement (par chèque à l'ordre de l'ASL) et ce bulletin papier sont à envoyer à l'adresse postale suivante :

MALIKA TEMMAR – Secrétaire générale adjointe de l'ASL – 46 rue Basfroi – 75011 Paris

et les références de 5 publications ainsi que le lien vers votre page personnelle sont à adresser à

annuaire.asl@gmail.com

Pour effectuer un virement depuis l'étranger, contacter la trésorière : malory.leclere@univ-paris3.fr

Acceptez-vous :

a) que *Buscila-Infos* vous soit transmis par courrier électronique ?

OUI

NON

b) que les renseignements ci-dessus figurent dans l'annuaire électronique consultable sur le site Internet de l'ASL ?

OUI

NON

c) Souhaitez-vous une attestation de paiement par courriel ?

OUI

NON

Date :

Signature (rendue obligatoire par la loi *Informatique et Libertés*) :